AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1838 : Réflexion politique et élaboration historiqueCollection1838 (28 Juin- 29 Juillet)Item96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie</u>, <u>Enfants (Guizot)</u>, <u>Famille Guizot</u>, <u>Littérature</u>, <u>Politique (Prusse)</u>, <u>Vie familiale (François)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1838 (28 Juin- 29 Juillet)

Ce document est une réponse à : 98. Paris, Samedi 21 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1838-07-22
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitMon rhume de cerveau s'en va.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 318, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/207-211

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°96 Dimanche 22. 7 heures

Mon rhume de cerveau s'en va. Je ne vous éternuerai pas au nez en arrivant. Le serein, dans ce pays-ci est une véritable pluie. Je le dédaignais trop. Depuis deux jours, j'y ai pris garde, je suis rentré de bonne heure et je m'en trouve très bien. Mes enfants y ont gagné une plus longue lecture, des Tales of the Crusaders de Walter Scott. C'est leur grand plaisir du soir. Plaisir d'une vivacité singulière. Les impressions vives, des hommes causent toujours un peu d'inquiétude. Elles auront des conséquences. Celles des enfants n'en ont point. Le plaisir passé, tout est fini. Aussi le spectacle en est très agréable. Hier soit le charme du sujet, soit vraiment le mérite du lecteur, ma petite Pauline s'est écriée tout à coup avec ravissement : " Mon père, que tu lis bien." Et je l'ai embrassée de tout mon cœur. C'est charmant d'être loué par ses enfants.

Je suis bien aise que M. Ellice reste à Paris jusqu'à mon arrivée. J'aurai peut-être aujourd'hui ou demain une réponse sur sa commission. Vous ai-je dit que j'avais dit à M. Lorain, proviseur du Collège St Louis et mon délégué pour cette affaire de passer chez vous, dès qu'il aurait trouvé quelqu'un pour vous donner l'adresse du précepteur et quelques renseignements à son sujet ? Savez-vous les détails de la conclusion ou à peu près du différend entre Berlin et Rome ? La Cour de Rome s'est conduite avec une Sagesse et une habileté consommée. Après avoir publiquement donné sur les doigts au Roi de Prusse, qu'elle prenait en flagrant délit de mensonge et de violence, elle a, sans la moindre humeur, engagé M. de Buntzen à aller un peu se promener un peu loin. Puis elle a vertement tancé l'archevêgue de Posen, lui a demandé de quoi il le mêlait de vouloir imiter l'archevêque de Cologne, & lui a ordonné de se tenir tranquille et d'obéir au Roi, comme par le passé. Puis elle a reconnu l'administration provisoire du Diocèse de Cologne nécessaire à défaut de l'archevêque absent en voyage, n'importe où. Puis enfin, elle a dit au Roi qu'elle avait pourvu à tout, qu'il pouvait garder l'archevêque en prison tant qu'il voudrait, qu'elle n'en parlerait plus, que le jour où il ne se soucierait plus de garder l'archevêque, elle l'en débarrasserait en le faisant Cardinal. Voilà le bruit fini, la contagion arrêté, & le Roi de Prusse obligé d'être content, quoique déjoué dans ses petits arrangements secrets avec quelques uns de ses Évêques et fort embarrassé de son prisonnier. Rome n'eût pas mieux fait, il y a cinq cents ans. A la vérité, elle ne se se serait probablement pas contentée à si bon marché.

10 h. 1/4

Le N°98 m'arrive entre une visite qui s'en va et une visite qui vient. Vous savez que le Dimanche est mon jour de corvée. J'aurai beaucoup de monde aujourd'hui, à cause de mon prochain départ. Car je pars le 30 et je serai rue de la Charte, le 31. Je devais en effet prendre le 5 août la société des Antiquaires, mais sa séance est remise à le fin d'août, toujours à cause de mon départ. Il a dérangé beaucoup de choses et de gens. Mais ce qu'il arrange, choses et gens, vaut mieux que ce qu'il

dérange. Je vois à ma visite. Adieu. Here's the place exactly. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 96. Val Richer, Dimanche 22 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1838-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1672

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 juillet 1838

Heure7 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

mon whem the covered bon so de la son de la so

Onon arrive . Vanrai pout the rujewed hui on demain une répons. Sur la committion. Nous ai je dit que j'avoir let à m. Lorrie, Bouiteux des collège trabail et man dell'éque pour ette affaire, ele passer chez vous, des quit durvit travel que que pour pour vous, donnée du Podrepleux et quelques, pour vous, donnée l'adresse du Précepteux et quelques, roussignement à lon lujer?

Caver vous les details de la conclusion, ou à proprie, de difficient entre Berlin er Rome ? La lour de Rome Vest Conduite avec tome Vegette as um habiteté consonemente, apris avair publiquement dome dur les doigte on hai de l'ourse. quelle premit en flagrant dellit de mensenge es de violence elle a Jam la mointre humens, engag! m. de Bunter à aller in pour de prominer, un pou lois. Puis elle a verternent tance l'archevique de l'aten, lui a demande de que il de meloit de vouloir imiter l'archevique de Cologne, & lui a ordanne de de tonis tranquille es d'abeix nu hei, comme par le parie. Puis elle a recomme l'administration provilone du Diocère de Cologno, nécessains à defans de l'archevique abrus, en vuyage, nimporte mi. Pour onfin , elle a dit an Asi quette avoit pouron a lour, quit pouvoit garder Parchevique en prison fant juit voudroit, quelle nen parlerait plus, que le jour où il ne de doucierait plus de garder l'archevaque, elle l'en débarrasseroit en le faisant Cardinal . Vila le bruit fini la contagion arriet. Vila their de Prusse oblige d'être content , queique dejoué dans der polite arrangement decret aver quelque, em, ce de, luique le fore embarrasse de don prisonnier. Home neut par minus fait if y a cing cout, ones. A la vorile, olle ne la de direct probablement par contente à di bon marche.

10%. 14

Beat :

hennon

Car je

in offer

deame

de jones.

arrang.

à ana

L. 1.98 marries entre une vidite qui des va et une vidite qui

Bine . Vous dans que le Dimanche est mon jour de corne . James heavening de monde regions hui, à cours de mon prochain depart. Car je pars le 30 et je derai sur et la Charle le 31. Le elevair en effer printer le 8 dont la Soute de, Antiquaire ; mais da Manue est remiste à la fin Nove, longuers à caux ete mois ce quit déjence. Il a décaugé beneuver de thom es de gens. Amais ce quit arrange, le voir arrange, chor, et pens, vant minue que ce quit désanges. Il voir à ma visite. lieren. here, the place, exactly.